

Il ou elle et moi

Il viendra dans mon sommeil
prince de la nuit
Il me prendra dans ses bras
et serrera serrera
jusqu'à mon dernier souffle

Je serai au bord d'un trottoir
elle posera sa main sur mon épaule
glacée elle me dira
cela fait longtemps que je t'attends
je vais t'aider à traverser

Tout s'éteindra au fond de moi
je sentirai ma langue se raidir
le froid m'envahir
le dernier battement hésitant
de mon coeur corps épuisé

Bonjour quel malheur
Regardez la peur vieillir la mort depuis l'au-delà elle a peur qu'on l'oublie
Elle s'imagine l'absence
Elle pianote nerveusement
C'est pas sa faute
La princesse a bonne mine
Malgré l'angoisse du temps qui passe et se lasse de ses coups de foudre
Ces chefs d'oeuvres sans odeurs à son goût
Emotions d'autrefois
Peaux mortes insensibles
A la réalité là en bas
La vie de tous les jours réveil matin dans les choux fleurs
Vous me désirez ?
De manière latérale
Vous permettez c'est vingt francs
Suivez les flèches bleues
Jusqu'au ciel
Surface sensible
Autour du monde
Aller voir les étoiles
Filantes jolies
Dans leur genre
Éphémère et scintillante
Derrière les soupiraux de l'espace pour toujours
Un mauvais jour rate
Changer d'air
Prendre l'air avec un sac en plastique
Coeur qui soupire
N'a pas ce qu'il désire

Le bout du temps

aller jusqu'au bout des choses
il faut du temps
en admettant que toute chose ait un bout
fini defini definitive
un bout visible et fier
un bout qui se reconnait en tant que tel
pas un bout ambitieux aventureux
un bout indecis en pleine crise existentielle
ceci n'est pas un bout
je ne suis pas un bout je suis a bout
je me pose trop de questions
mais un bout qui s'accepte jusqu'au bout
un bout c'est tout
tout court

en admettant qu'il y ait quelquechose au bout
qu'un bout soit quelquechose
de plus qu' un concept un mot
un bout n'est il qu'un but
un fil conducteur qui nous fait avancer
jusqu'au bout du chemin
Qui nous prevendra quand on y est
a reculons meme
Pourquoi ne pas rester ou on est
pretendre que l'on y est
pourquoi ne pas fermer les yeux
tourner en rond,
marcher de long en large
ou mieux trepigner sur place
Pourquoi en finir
Mieux vaut rester suspendu

A part les terroristes, les illuminés,
les suicidés, les dictateurs
les mamans quoiqu'elle meurent souvent
avant leur creation
Qui d'autre ne vas jamais
jusqu'au bout.

Le printemps est la indifférent

une voix détachée de son corps
vous la reconnaissez pourtant
vous annonce qu'elle est vaincue
rongée de l'intérieur
par des pirates perspicaces
étrangers redoutables
presque familier après
tant d'années

la bataille est perdue
l'invasion continue
trois attaques aux flanc droit
suivie de percée multiple
en milieu de colonne
et pour finir avancée surprise
et fatale un peu plus bas
votre voix choquée par tant de violence
malchance
se tapit au fond de votre gorge
vos yeux votre cœur se remplissent
de l'image pétrifiante
ce corps invisible qui se consume de l'intérieur
vos mains se crispent impuissante
à arrêter le courant
qui précipite vers sa fin
prématurée
cette vie chère
inachevée
achevé en plein vol

les battements d'ailes frustrés
paniqués revoltés
ne font qu'affaiblir ce corps cher
qu'elles voudraient sauvé
Votre voix se tapit
egoïste
au fond de vous
intacte
le silence s'installe
devastateur
aucun mot n'est à la hauteur
profondeur
du gouffre en vous
mur entre vous

l'un voit le fond clairement
sans encore l'accepter
l'autre ose à peine l'imaginer
sans trembler
l'un sent déjà les larmes
de ceux qui vont le pleurer
l'autre pleure déjà
le printemps est là pourtant
indifférent.